

Recherche médecin désespérément

Trouver un médecin généraliste en Suisse est aujourd'hui pratiquement impossible. Dénicher un pédiatre relève du miracle. La situation s'explique par le numerus clausus mis en place par la Confédération, la Fédération des médecins suisses (FMH) et les assurances il y a quelques années, à une époque où tout allait si bien que les médecins craignaient la concurrence. On a donc économisé sur les formations. Résultat, aujourd'hui, seuls 100 médecins généralistes sont formés chaque année quand 500 partent à la retraite dans le même temps. La moyenne d'âge des généralistes est de 58 ans. Nul besoin d'être devin pour voir venir un problème sanitaire à l'horizon. A noter aussi que les généralistes et les pédiatres sont les parents pauvres du métier. Ils gagnent deux à cinq fois moins qu'un spécialiste. Vu la situation critique, des entreprises se sont spécialisées dans la recherche et le

placement de médecins en Suisse, à l'instar de la société B-Plus, mandatée par la Ville du Locle pour rechercher son pédiatre. Créée il y a quatre ans à Fribourg par Jean-Paul Buchmann, la société a déjà recruté 30 médecins, principalement en France pour une question de langue, pour combler le manque en Suisse. Elle est sollicitée tant par les communes que par des médecins désireux de trouver un repreneur pour leur cabinet. Depuis juin, elle travaille également sur la Suisse alémanique. «*La Suisse souffre d'un déficit d'image. C'est très difficile d'y attirer un étranger, surtout dans les régions périphériques. L'appât du gain ne suffit pas. C'est un problème de communication*», confie-t-il. Les candidats à l'immigration sont pourtant chouchoutés. «*Ils bénéficient d'un service <baby-sitting>. La société s'occupe de toutes les démarches administratives, de l'équivalence des diplômes à l'aide au déménagement.*» ●